

Notre-Dame de Châlons est une église romane à vouûtes trapues et à robustes pleins cintres, fort auguste et fort complète, avec une superbe agulle de charpente revêtue de plomb, laquelle date du XIV^e siècle "

VICTOR HUGO (LE RHIN, LETTRES À UN AMI), LETTRES, III, 1842.

Villes et Pays d'art et d'histoire
Châlons-en-Champagne

laissez-vous **Conter**

Notre-Dame-
en-Vaux

Une collégiale reconnue au patrimoine mondial

Classée Monument Historique dès 1840 et au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2000, Notre-Dame-en-Vaux présente une architecture modèle.

Située à l'origine à l'extérieur des remparts de la cité, Notre-Dame-en-Vaux* a été construite sur une zone marécageuse où se rejoignaient trois cours d'eau dont il ne reste que le Mau. Elle n'est intégrée dans l'enceinte qu'au XIII^e siècle.

Une première chapelle est construite dès le IX^e siècle. L'église est construite par la suite et occupée en 1114 par une communauté de chanoines*, d'où son statut de collégiale. Le 15 janvier 1157, l'église romane s'effondre. Il ne reste de cette époque que le niveau inférieur du transept ① et les tours du chevet. Le reste de l'édifice a été reconstruit jusqu'en 1217, dans un style dit de transition (vers le gothique). Plusieurs miracles à la Vierge ont été constatés à ce moment-là. Notre-Dame devient alors un centre de pèlerinage marial important qui bénéficie financièrement à la reconstruction de l'église. Datent de cette période le chœur ② et le déambulatoire à trois chapelles rayonnantes ③, le premier niveau du transept ainsi que la nef à sept travées ④. Au XV^e siècle, on vient aussi y vénérer le Saint Nombriil du Christ. A la fin du XIII^e siècle, quatre flèches sont ajoutées sur les tours romanes et la façade occidentale. Le porche sud, de style gothique flamboyant, est achevé en 1469 ⑤.

Notre-Dame conserve son architecture et ses décors jusqu'à la Révolution Française qui modifie alors fortement le bâtiment.

Transformée en manège et en écurie, elle subit de nombreuses déprédations. Le porche sud est martelé en 1793 et les flèches (hormis celle du guetteur à droite) sont descendues pour utiliser le plomb des couvertures.

En 1814, le site est envahi par les armées coalisées qui y brûlent le mobilier en bois et cassent de nombreux vitraux pour évacuer la fumée. Deux personnages se lancent alors dans la restauration de la collégiale : l'Abbé Champenois et le célèbre architecte Lassus, élève de Viollet-le-Duc et restaurateur de la Sainte-Chapelle. Tout au long du XIX^e siècle, ils ont cherché à rendre à Notre-Dame-en-Vaux son architecture médiévale. Ils ont ainsi fait reconstruire une seconde flèche sur la façade, restaurer l'orgue et les vitraux dans le style gothique, repaver le sol à partir des pierres tombales anciennes et ont commandé le maître-autel néo-gothique à l'artiste châlonnais Gustave Moriamé.



Cette tête de Christ figurait sur le jubé qui, supprimé au XIX^e siècle, clôturait le chœur. Il est visible au musée des Beaux-Arts.

Du roman au gothique

Une restauration néo-gothique

Tout comme à la Cathédrale, la nef gothique de Notre-Dame présente quatre niveaux qui font pénétrer la lumière dans l'édifice :

- les grandes arcades, en arc brisé, présentent des vitraux du XVI^e siècle ;
- les tribunes, ouvertes et situées au premier étage, accueillent les pèlerins au Moyen-Âge et un musée lapidaire au XIX^e siècle ;
- le triforium* est dit aveugle, car il n'est pas pourvu de fenêtres ;
- les fenêtres hautes sont lumineuses grâce aux verrières incolores.

Située sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, Notre-Dame présente, dans le bas-côté nord, de très beaux vitraux du XVI^e siècle. Ils ont été réalisés par Mathieu Bléville, maître-verrier de Saint-Quentin dans l'Aisne. Ce sont notamment les verrières de la *Bataille de Clavijo* A où dominent les rouges et les ors, exceptionnellement signée par l'artiste, et présentant des scènes de la vie de saint Jacques, la *Glorification de la Vierge* B où apparaissent les donateurs, la *Nativité* C, offerte par les tonneliers de la ville ou la *Déposition de Croix* D où le bleu et les étoiles blanches surgissent du décor. La rosace occidentale E, présentant au centre la *Rédemption*, date du XIX^e siècle. Sa réalisation a imposé la construction d'un orgue éclaté sur les côtés afin de ne pas gêner la vue et la lumière occidentale. Elle a été commandée par l'Abbé Champenois à l'atelier des maîtres-verriers marnais Didron, qui a réalisé la majorité des verrières du XIX^e siècle de la collégiale.

Une clarté exceptionnelle

Les chapiteaux de Notre-Dame sont riches en décors sculptés. Ceux de la tour sud du chevet représentent des êtres fantastiques (harpies, monstres, aigles) et datent de l'époque romane. Ceux du reste de l'église datent de la seconde moitié du XII^e siècle et présentent des décors végétaux (feuilles, feuilles d'acanthes et crochets) ou des animaux.

Le portail sud, avant d'être martelé, présentait un riche décor de statues-colonnes. Plus de 120 d'entre elles ornaient les voussures et le tympan était polychromé. Les chapiteaux présentent encore des animaux fabuleux, des décors végétaux et des personnages.

Un cadran solaire dont il manque le gnomon*, a été gravé au XIII^e siècle et serait l'un des plus anciens de France. Notre-Dame renferme de nombreuses dalles funéraires (rapportées en partie à la Révolution Française dans le bâtiment) dont celle de Jean Talon, Intendant de Louis XIV à la Nouvelle-France (Québec) (F). D'autres, abîmées, ont servi au repavage de la collégiale au XIX^e siècle.

Sur le flanc nord de la collégiale, un cloître richement décoré de statues-colonnes avait été construit au XII^e siècle par les chanoines. Il fut démolé par ces mêmes chanoines au XVIII^e siècle. Les pierres et les colonnes servirent aux soubassements des maisons canonales qui bordent l'ancien cloître. Des fouilles archéologiques ont été entreprises en 1973 par Léon Pressoury qui permit l'ouverture du très beau Musée du Cloître Notre-Dame en 1978.



Les peintures

Notre-Dame renferme plusieurs œuvres de grand format de Frère Luc, de son vrai nom Claude François, qui a vécu au XVII^e siècle. Il entra au couvent des Récollets de Paris où il peignit des tableaux pour les couvents de son ordre, dont trois pour celui de Châlons. Rachetés à la Révolution Française par les marguilliers* de Notre-Dame, ils sont exposés dans le transept (Ib) et présentent un *Portement de Croix*, *Saint Memmie* et *Saint François*. Ils faisaient partie d'un retable dont les trois autres parties sont visibles au Musée des Beaux-arts.

* **Vaux** : mot synonyme de "vallée", qui rappelle la zone mouvementée en raison de l'eau.

Chanoine : clercs tenus à la récitation de l'office divin ; ils forment un chapitre de chanoines, collégial ou cathédral, réglés par des statuts.

Triforium : étroite galerie de circulation placée au dessus des grandes arcades et des tribunes, qui s'ouvre sur la nef par une suite de baies.

Gnomon : aiguille du cadran solaire.

Marguillier : laïc, membre du conseil de fabrique, chargé de l'administration et de l'entretien des biens de la paroisse.

La collégiale est pourvue d'un orgue dès le XV^e siècle. L'actuel orgue (E) du XIX^e siècle a remplacé celui du XVII^e siècle. Le buffet et la tribune ont été dessinés par Lassus en 1859 dans un style néo-gothique, en chêne massif. Deux escaliers tournants aménagés dans deux tourelles donnent accès à la tribune. Les tuyaux sont cachés de chaque côté dans le buffet ajouré, ce qui est assez rare. Les jeux ont été installés par le facteur Merklin en 1893.

En 1858, Mgr Prilly offrit à Notre-Dame un carillon de 56 cloches qui fut installé dans la tour du guetteur. Il fut réalisé par la maison Bollée, célèbre fondeur de cloches au Mans. Le cylindre fut automatisé dès l'origine. Il fonctionne toujours actuellement et peut être découvert lors de visites.

La musique

Détail d'un chapiteau roman du cloître Notre-Dame, exposé au musée.



Visiter la collégiale Notre-Dame-en-Vaux

La collégiale est ouverte tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h, sauf le dimanche.

Il existe une visite audioguidée de Notre-Dame, renseignez-vous à l'accueil !

Renseignements, réservations

Office de Tourisme

3 Quai des Arts

51 000 Châlons-en-Champagne

tél. 03 26 65 17 89

fax 03 26 65 35 65

courriel : accueil@chalons-tourisme.com

site internet : www.chalons-tourisme.com

Prolonger votre visite

Venez découvrir le Musée du Cloître tous les jours sauf le mardi, de 10h à 12h et de 14h à 17h (du 1er avril au 30 septembre, jusqu'à 18h).

Laissez-vous conter Châlons-en-Champagne,

Ville d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Châlons-en-Champagne et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser des questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives de Châlons-en-Champagne, Ville d'art et d'histoire.
Il propose toute l'année des animations pour les Châlonnais et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Animation du Patrimoine,

Hôtel de Ville, Place Foch,

51 022 Châlons-en-Champagne cedex

Tél. 03 26 69 98 21

Courriel : animation.patrimoine@chalons-en-champagne.net

Si vous êtes en groupe

Châlons-en-Champagne vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande.

Châlons-en-Champagne appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 163 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

à proximité,

Reims, Langres, Sedan, Troyes, Bar-le-Duc, Soissons, Laon, Meaux, Noisiel bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire.



Maquette Direction de la Communication / Ville de Châlons-en-champagne - Teddy Picaudé

selon la charte graphique LM Communiquer

Photos Patrick Martin, musée des Beaux-arts et d'Archéologie

Textes Animation du Patrimoine - Ville de Châlons-en-Champagne

